

JOURNEE REGIONALE de L'HOSPITALITE à LYON (21-10-2014)

Pour changer de Parménie, l'équipe organisatrice de la journée d'échanges et d'information sur l'hospitalité a décidé de faire cette journée, cette année, à **Lyon**.

1) **Vers 8h30**, les 46 participants se retrouvent **dans le réfectoire du collège St-Louis St-Bruno** autour d'un petit déjeuner copieux de bienvenue: jus d'orange, viennoiseries, café ou thé.

2) **Puis** Marie-Paule Strobel présente le déroulement de la journée par ateliers

3) Ensuite **le travail en 2 groupes** permet à chacun de s'exprimer : les futurs hospitaliers nous confient leur motivation, leur inquiétude ; les anciens témoignent de leurs expériences de l'année

Groupe de travail A (mené par **Françoise Margelidon** qui propose **de faire un tour de table pour mieux se connaître**

- 1) Ilidio : formation en 2014 a été hospitalier au Puy cette année : ça s'est très bien passé, il a envie de recommencer
- 2) Laurent (73) a fini le chemin ; il a envie de donner ce qu'il a reçu, il a trouvé l'accueil plus sympa en Espagne;
- 3) Christian Moure (73) idem Laurent
- 4) Régine (42) à été hospitalière à Marols une semaine : elle n'a pas vu 1 pèlerin puis elle y a été un WE : et là elle a eu des pèlerins, ce fut un **très bel échange**. Elle a fait le chemin sur 15 ans de 98 à 2013
- 5) Marie-Hélène:(73) formation en 2014 et le Puy cette année Super ! Alain un hospitalier parlait allemand = un +, elle est prête à repartir avec d'autres.
- 6) Christiane (43) formation en 2014 et le Puy en août : très belle expérience Super !
- 7) Claire (73) formation en 2013 et au Puy en mai 2013 l'an passé avec la fédé aussi
- 8) Marie (73) formation en 2011, hospitalière en 2011 ; un souci avec une hospitalière de Nantes qui avait un gros problème psychologique ; en 2012 : TB ; en 2013 : pas de réponses à son inscription ?
- 9) Claude (74) : 2010 formation et hospitalière depuis au Puy tous les ans
- 10) Daniel (73) n'a pas fini le chemin, mais ça l'intéresse de vivre autrement le chemin
- 11) Jacques (69) a fait plusieurs fois le chemin et il a envie de faire la formation en 2015 et d'être hospitalier
- 12) André : expérience du chemin très intéressante, animosité des espagnols, GPS et tablettes sur le chemin ; il est encore sur son nuage et il aimerait voir le chemin d'une autre manière
- 13) Jean (69) il a fait le chemin en 2013 en Espagne et veut rendre ce qu'on a reçu. Il a été en 2014 hospitalier à Marols 4 personnes
- 14) Raymond (69) : a fait la formation en 2012, hospitalier au Puy en 2012 : 2 fois, 1 fois avec une femme un peu autoritaire, puis avec Jacques Duffieux et Marie-Paule : très bien malgré des cas difficiles à gérer
- 15) Jacques Duffieux (42) a fait le chemin en 2011, la formation en 2012 et hospitalier au Puy en 2012
Il va plus facilement vers les gens ...

Questions des nouveaux : à quoi doit-on faire face ?

Agressivité due à la fatigue, à l'anxiété des pèlerins pour le départ : il faut les désangoisser
Esprit randonneur surtout en août :
Sac trop lourd,
Certains nouveaux pèlerins reviennent au gîte, transformés après avoir passé 4 jours sur le Chemin.
Gérer les problèmes entre hospitaliers
Chaque année il y a des nouveaux et des problèmes, qu'il faut gérer : il faut se parler
Savoir discuter aussi bien des bonnes choses qui se passent que des problèmes ;
Ne pas laisser l'abcès grossir!
Lire la charte correctement et l'interpréter sans trop de rigueur
Concernant le Puy, il y a des pèlerins qui font les 3 gîtes à la suite ! Attention !

Groupe de travail B (mené par Alain Barbault)

Dans ce groupe il ya plusieurs accueillants jacquaires.

d'où la 1^{ère} **Question** **Quelle est la différence entre accueillant jacquaire et hospitalier?**

Le 1^{er} accueille le (ou les) pèlerin(s), en petit nombre dans sa maison alors que l'hospitalier accueille le (ou les) pèlerins dans un gîte collectif. L'accueil n'y est pas le même et par rapport à un hôtel (où le pèlerin est un client), alors que dans l'accueil jacquaire, le pèlerin est un hôte.

Au Puy en Velay, il y a une grande différence entre ceux qui font le trajet en 1 seule fois et qui arrivent de Genève (10%) ou de plus loin (ils sont déjà des pèlerins) et les autres personnes qui démarrent au Puy : ils ne sont pas encore pèlerins alors que dans les accueils jacquaires, ce sont déjà des pèlerins qui sont de passage

Comment accueillir?

Les hospitaliers doivent avoir fait au moins une partie du chemin et ils refont le chemin avec les pèlerins et partagent avec eux les moments de la journée, le bien-être du chemin. On peut être marcheur avant de devenir un pèlerin donc il faut accepter toutes les motivations.

La motivation de l'hospitalier :

Il veut rendre ce qu'il a lui-même reçu.

Il refait le chemin. Il faut écouter le pèlerin (et non simplement l'entendre), le pèlerin doit sentir qu'il est écouté mais l'accueil a lieu dans les 2 sens.

Le pèlerin a plein de question, plein d'incertitude; l'hospitalier doit pouvoir le désangoisser.

L'hospitalier doit être humble

Il faut une bonne harmonie entre les hospitaliers, ils doivent prendre le temps pour parler entre eux des bonnes choses comme des moments plus difficiles.

Question : y a-t-il encore des plaisirs à être hospitalier ?

Il ya le bonheur de donner et de recevoir..

Il ya le bonheur chaque jour de retrouver l'esprit du chemin.

L'hospitalier doit remercier le pèlerin de venir et d'être accueilli

Il faut penser aussi au plaisir des mots gentils sur le livre d'or.

Question : y a-t-il des difficultés à être hospitalier?

Il est parfois difficile de s'entendre entre hospitaliers : pourquoi des personnes qui ont déjà fait le pèlerinage ont du mal à s'entendre? Il faut s'intégrer dans une équipe, les personnes sont toutes différentes

Le problème du temps : on est souvent trop dans l'organisation, les pèlerins sont souvent pressés quand ils arrivent à l'accueil ? Comment anticiper le nombre de pèlerins que l'on accueille ?

La fatigue personnelle existe car il ya du travail à fournir : ce n'est pas des vacances mais du bénévolat.

Le problème de la langue doit être pris en considération.

Il y a des façons différentes d'accueillir le pèlerin.

Il faut de l'humilité, de la tolérance, de la spiritualité.

Le pèlerin a aussi besoin de solitude, mais aussi de rencontres avec d'autres pèlerins pour la suite de son chemin. : à nous de préparer cette rencontre le soir devant une soupe, une tisane.

Le chemin appartient au pèlerin, pas à l'hospitalier.

Question : est – ce que l'esprit du chemin existe sur d'autres chemins : ex sur le Camino del norte ?

. **Après 1 heure de travail** les 2 ateliers se réunissent pour un bilan très fructueux de ces discussions.

Jean Caplain, rapporteur du groupe A : a retenu qu'il faut désangoisser le pèlerin, qu'il faut une certaine adaptation entre les hospitaliers, qu'il faut gérer les problèmes, qu'il faut écouter les pèlerins, qu'il faut voir d'autres gîtes

Colette Doche, rapporteur du groupe B redit ce qui a été écrit plus haut et insiste sur le **plaisir des hospitaliers** ; le bonheur de retrouver le chemin qui se refait; avec l'accompagnement des pèlerins de la veille à la messe du matin, en les voyant ensuite descendre les marches et partir, en les accompagnant au pot du camino le soir, en répondant à leurs questions tout en soulignant qu'il peut y avoir des **difficultés**

4) Nous donnons ensuite les informations pratiques, sur les dates des 2 sessions de formation de 2015 (*), sur la possibilité d'être hospitalier au Puy en 2015(*).

J. Debray explique le maniement, sur le site de l'ARA, au chapitre hospitalité, de la **carte interactive** permettant de connaître le détail des **gîtes** où nous pouvons être hospitaliers bénévoles. Nous distribuons les fiches correspondantes et nous conseillons à tous de consulter régulièrement le chapitre **hospitalité sur le site de l'ARA**.

5) D. Martel, représentant les Amis du Velay commente le fonctionnement du gîte du Puy. Il est en relation avec l'ARA et il remercie les hospitaliers de tenir ce gîte, pour un temps ? Car on ne sait pas pour combien de temps
Baisse du nombre des pèlerins de 10% par rapport à l'an dernier ? 2935 au gîte cette année (on a moins de lits : 27 au lieu de 30) et l'auberge de jeunesse avait été fermée en partie en 2013 pour travaux)
Plus de dames que de messieurs
Plus de personnes qui le font de manière organisée (tour "opérateur" qui porte les sacs) chacun fait son chemin comme il l'entend

Question : la baisse est due à quoi ?

Évolution en terme de prix mais défection des marcheurs qui vont sur Stevenson.
Beaucoup de personnes seraient allés à Rome ?

6) Ensuite les hospitaliers du Puy se réunissent (avec des nouveaux qui le désirent) d'une part et ceux **de Marols** d'autre part; se réunissent pour faire le bilan de l'hospitalité 2015 dans ces gîtes, à partir **des réponses au questionnaire** que nous leur avons envoyé.

Il n'y a pas d'hospitalier ayant œuvré à la **Côte-St-André**.

Colette Moulin nous commente les 28 réponses intéressantes reçues sur 52 questionnaires envoyés (concernant le gîte du Puy (Cf. fichier bilan questionnaire autour du gîte du Puy)

Pendant ce temps là, J. Strobel fait visiter à une dizaine de volontaires, **les murs peints de la Croix Rousse** (dont le "Mur des Canuts" et les "Routes de la Soie"), ainsi que la statue du 'Chant des Canuts': JF Wadier, notre délégué patrimoine, semble bien intéressé

7) vers 12h30 nous nous retrouvons tous **au réfectoire pour l'apéritif** (offert par la commission hospitalité) suivi **du pique nique** et du **café**.

8) à 14h, la réunion reprend :



Jacques Strobel retrace l'**histoire** de l'hospitalité de l'antiquité à nos jours.

Puis notre président : **Jean Monneret**, parle des enjeux actuels de l'hospitalité,

L'ARA prend en charge de la faire progresser. :

Il revient sur l'importance de la **formation des hospitaliers**. C'est un des objectifs de la commission hospitalité et il insiste sur la qualité indispensable des hospitaliers.

Nous sommes pour l'instant "membres associés" à la Fédération Française des Associations des Chemins de St Jacques de Compostelle, qui est intéressé par nos formations.

Les hospitaliers vont jouer **un rôle important** pour permettre au pèlerin d'atteindre son objectif...car **le corps** est une machine qui se grippe parfois **et l'aspect mental** est aussi important : **à l'étape le pèlerin doit se reconstruire.**

Il faudrait **développer les structures ?**

pour les gîtes, va-t-on aller vers des conventions ou a-t-on la force de gérer nous-mêmes des gîtes ?

les accueils jacquaires sont gérés par une autre commission.

Devant la progression du nombre de pèlerins, le "donativo" peut-il continuer à exister ? L'offre de gîtes a tendance à se développer. Les prix sont en train d'augmenter et ne vont-ils pas encore progresser ? Il y a une différence entre les commerçants et les bénévoles.

Pourquoi n'arriverait-on pas à une visite médicale obligatoire pour délivrer la crédentiale, pourquoi n'arriverait-on pas au marathon de Compostelle ?

On risque d'arriver à un Chemin sans âme !

En conclusion : L'Hospitalité est une des valeurs fondamentales de l'Humanité !

Question et Réponse :

L'ARA a une assurance la SMACL qui couvre les hospitaliers pendant leur bénévolat.

Vers 16h, grâce à l'organisation d'un covoiturage faite par *Josépha*, nous nous rendons tous dans **la crypte de la basilique de Fourvière**.

Là, le **Père Devorgès** nous parle, rapidement, de l'hospitalité à partir de l'ancien testament (il nous rappelle l'épisode d'Abraham qui accueille les 3 anges).et du nouveau testament (à Béthanie, dans le faubourg de Jérusalem, Marthe, Marie et Lazare ont accueilli le Seigneur)

Il nous dit que cela semble de plus en plus difficile d'accueillir des gens chez soi

Nous devons persévérer dans notre hospitalité; nous accueillons des inconnus et en plus du service matériel rendu au marcheur, nous devons être la personne qui amène un petit souffle spirituel au pèlerin.

Le temps de marche est complété par le temps d'échanges.

Le Père Devorgès termine par un cantique à St Jacques.

Nous, nous entonnons pour finir Ultreïa.

Nous pouvons ensuite détailler ensemble les différentes parties de cette belle **mosaïque sur St Jacques et Compostelle**.

Cette journée a de nouveau été **riche en échanges, témoignages et enseignements**.

Tous les participants semblent satisfaits de ces échanges basés sur la **notion de partage** et sur les **relations humaines**... Des "nouveaux" s'inscrivent de suite pour la session de formation de mars 2015.

MERCI à toutes et tous pour votre présence et à Josépha Guiseris et à Jean-Claude Viala qui ont organisé cette journée.

Marie-Paule STROBEL

(*)Les fiches de ces 2 inscriptions sont dans le bulletin de novembre 2014 et sur le site de l'ARA l'onglet hospitalité ; vous pouvez aussi les demander au délégué de la commission hospitalité de votre département (son adresse est sur le site de l'ARA) au chapitre hospitalité ou à

< mariepaulestrobel@gmail.com >



Vue de l'assistance.